

IDENTIFICATION RAPIDE D'UNE MATIÈRE TEXTILE

Pour nettoyer un article textile dans les meilleures conditions, la lecture des étiquettes d'entretien et de composition est majeure. Malheureusement, pour des raisons de confort et d'esthétique, ces étiquettes sont souvent coupées, ce qui nous prive d'informations capitales.

La connaissance de la composition qualitative, a minima, permet d'orienter vers le mode d'entretien le plus adapté, les prétraitements possibles avec les techniques de détachage, et enfin vers le mode la finition.

Pour illustrer ces propos, un article contenant de la soie ne sera pas détaché comme un article en polyester et ce, en raison d'un risque de décoloration et de fibrillation de l'étoffe dans le cas de la soie. Il existe de nombreux accidents

liés à un entretien mal choisi vis-à-vis de la nature des fibres : retrait, feutrage, décoloration, déchirure, lustrage, etc.

Une connaissance de la composition associée aux compétences adéquates concernant les textiles et leur entretien, est la combinaison optimale pour assurer des prestations de nettoyage sereinement.

Il ne s'agit pas de créer dans la blanchisserie, le pressing ou même chez soi, le laboratoire du « parfait petit chimiste » mais d'utiliser les moyens modestes en sa possession pour avoir une idée la plus juste possible de la nature des fibres en présence, dans l'article textile à nettoyer.



Pour avoir une première idée sur la composition, le test au brûlé est intéressant.

Attention ! Il ne s'agit pas de générer une brûlure ou de mettre le feu au vêtement... Dans la mesure du possible, on prélève des fils ou un petit morceau d'étoffe dans une zone cachée, un ourlet, etc.

Pour éviter de se brûler soi-même, il est préférable de tenir le fil ou l'échantillon de tissu avec une pince à épiler par exemple, et de réaliser le test au-dessus d'un évier. Une flamme est approchée du textile et mise en contact. La réaction est observée. Comment le textile brûle ? Quelle est la couleur de la fumée ? Brûle-t-il en fondant ? La flamme sur le fil, s'éteint-elle rapidement ?, etc.

Nature du textile	A l'approche de la flamme	Dans la flamme	Retiré de la flamme	Aspect des cendres
Laine		Brûle lentement	S'éteint. Odeur de corne brûlée.	Boule noire friable
Soie		Brûle lentement	S'éteint. Odeur de corne brûlée.	Boule noire friable
Coton, Lin, chanvre, Jute...		Brûle rapidement	Continue à brûler. Odeur de papier brûlé.	Cendres blanches friables
Cellulose régénérée (viscose, lyocell etc.)		Brûle rapidement	Continue à brûler. Odeur de papier brûlé.	Cendres blanches friables
Acétate	Commence par fondre	Brûle en fondant	Continue de brûler en fondant. Fumées légèrement âcres, acides.	Boules noires dures
Polyamides Nylon	Fondent et se rétractent	Brûle lentement avec fusion	Flammes moyennes qui s'éteignent assez rapidement. Fumées blanches. Odeur de céleri ou de bougie.	Boule dure plus ou moins noire

DOSSIER TEXTILE

IDENTIFICATION RAPIDE D'UNE MATIÈRE TEXTILE

Nature du textile	A l'approche de la flamme	Dans la flamme	Retiré de la flamme	Aspect des cendres
Polyester	Fond et se rétracte	Brûle lentement avec fusion	S'éteint. Fumée noire.	Boule dure brune ou noirâtre
Acrylique	Commence par fondre	Brûle avec fusion	Continue à brûler. Fumée noire. Odeur rappelant celle de l'amande amère.	Cendres irrégulières noires et dures
Chlorofibre Polychlorure de Vinyle	Fibres « non feu »	Se décompose lentement sans aucune inflammation en dégageant une odeur piquante	La décomposition s'arrête instantanément	Boule noire irrégulière
Polypropylène	Se rétracte et fond en fuyant la flamme	Brûle avec fusion	Continue à brûler mais s'éteint peu de temps après	Boule brune ou noirâtre

À noter

Il n'est pas toujours possible d'identifier la fibre particulière en présence à l'aide de ce test. Cependant, en résumant le tableau du comportement à la flamme des fibres, voici quelques points importants pour « cerner » à minima la catégorie de fibre à laquelle on a affaire :

Si l'odeur des fumées est celle du papier brûlé, on est en présence de fibres cellulosiques telles que coton, lin, sisal, chanvre mais aussi les fibres artificielles suivantes : viscose, cupro, modal et lyocell.

Si l'odeur des fumées ressemble aux poils grillés, à la corne brûlée, on est en présence d'une fibre animale comme la laine, le cachemire, le mohair, angora et aussi la soie.

Pour les autres odeurs, l'aspect de la flamme, de la fumée et des cendres sont aussi à prendre en compte pour la détermination de la nature de la fibre.

Deux autres tests peuvent aussi aider à déterminer les fibres ou un type d'enduction :

- ✓ L'acétate de cellulose est dissout par l'acétone (produit se trouvant dans certains dissolvants pour vernis à ongle). Attention, le tissu « fond » rapidement.
- ✓ Le test du fil du cuivre permet de détecter la présence de

chlorofibre, de Modacrylique et d'enduction en PVC (Polychlorure de Vinyle). Il s'agit de chauffer au rouge un fil de cuivre puis de le mettre en contact avec le textile et de le repasser dans la flamme. Si la flamme devient verte, il y a une forte probabilité d'être en présence d'une des fibres précitées ou de PVC.

Une difficulté face à ces méthodes réside dans la composition des articles textiles qui résulte souvent d'un mélange de fibres. L'objectif de ces rappels reste bien sûr modeste. La connaissance des textiles et la notion d'aspect (fibre), combinés à ces tests, peut conduire à de meilleures précisions, en vue d'entretenir les articles textiles dans les meilleures conditions possibles.